

Dossier de presse



Faire Front

Francesca Dal Chele
Christophe Galatry
Katell Paillard
Sophie Patry
Olivier Perrot
Martial Verdier

Curateur : Martial Verdier

Du 12 février - 21 mars 2026
 Vernissage jeudi 12 février de 19 h 30 à 22 h.

Rencontre avec les artistes jeudi 19 février, de 19 h 30 à 21 h 30
 Signature des livres de *Francesca Dal Chele*, *Katell Paillard* et d'*Olivier Perrot*.
 mardi 10 mars 19 h 30 à 21 h 30

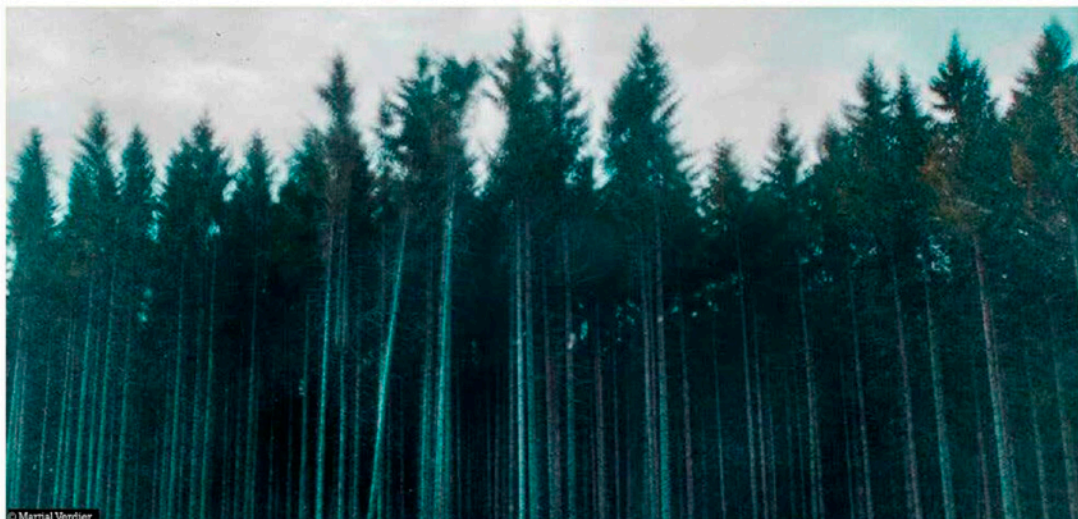
IMMIXgalerie, Espace Jemmapes - CRL10
 116, Quai de Jemmapes, 75010 Paris.

FAIRE FRONT

DU 12 FÉVRIER AU 21 MARS 2026 / VERNISSAGE, JEUDI 12 FÉVRIER DE 19 H 30 À 22 H

Francesca Dal Chele, Christophe Galatry, Katell Paillard, Sophie Patry, Olivier Perrot, Martial Verdier

Curateur : Martial Verdier





L'exposition

Faire Front

Du 12 février - 21 mars 2026, Immixgalerie, Espace Jemmapes, 116, quai de Jemmapes, 75010 Paris.
Une rencontre-débat avec les artistes et le curateur aura lieu le jeudi 19 février, de 19 h 30 à 21 h 30.
Les artistes seront présents à partir de 18 h.

Cinq photographes, plasticiens·nes
Une exposition organisée par Martial Verdier et TK-21 LaRevue (www.tk-21.com).

Images d'un imaginaire de la résistance

Au moment où le monde s'enfoncé dans des guerres plus ou moins larvées, les valeurs humanistes essentielles sont mises à mal, il faut faire front, il faut résister.

Woke devient une insulte ! Alors que la prise de conscience est indispensable.
Sans qu'ils soient forcément directement impliqués dans la problématique, un certain nombre d'artistes travaille sur une vision de la nature et la place de l'homme.

Faire front c'est résister, à l'adversité, à l'opresseur, à la bêtise ambiante, à la communication/propagande...
Faire front c'est montrer l'incurie, mettre en avant les micros-résistances, ne pas être passif, créer, bouger et ne pas faire frontière, mais les rendre poreuses.
Faire front, comme le front des arbres d'une forêt qu'ils gardent tel un mur de soldats de la nature.

« [...] Il y a une affinité fondamentale entre l'œuvre d'art et l'acte de résistance. Malraux dit une chose très simple sur l'art : « C'est la seule chose qui résiste à la mort ». Alors on pourrait dire, oui, l'art c'est ce qui résiste.[...] »
(Gilles Deleuze)

Martial Verdier*

&



(www.tk-21.com)

est une revue en ligne d'art et de culture

* Martial Verdier est photographe et directeur de la rédaction de la revue en ligne TK-21 LaRevue.

Francesca Dal Chele



Même si j'aime faire parfois un pas de côté dans ma relation à la photographie, je suis surtout photographe documentaire critique. D'où vient ce bruit à l'horizon ? est le troisième volet de ma trilogie interrogeant les dégâts sociaux et environnementaux dans la Turquie

du capitalisme globalisé. Une rencontre avec Tarlabası, quartier déchu au cœur de l'Istanbul historique en proie à une gentrification menée par l'Etat et avec ses habitants vulnérables, souvent interlopes, définitivement attachants.

Francesca Dal Chele

Site Web : www.frances-dal-chele.com

En Anatolie, dans la périphérie d'Istanbul ou dans la zone de Tarlabası, les images de Francesca Dal Chele bruissent des sourdes convulsions de la modernité globalisée, du tumulte des tissus humains et urbains broyés dans l'étau sauvage de l'économie libérale, du fracas des vies abîmées.

Dans la zone de Tarlabası, un quartier en déshérence au cœur d'Istanbul, Francesca Dal Chele parcourt le labyrinthe des rues où cohabite tout un monde de précarité, d'économie informelle, à la recherche d'une survie dans les activités légales et illégales, un monde où l'espoir s'allie d'incertain. Elle photographie les enclos de tôles, les trous et les assemblages disjoints qui offrent, sous le regard méfiant des passants, des perspectives tronquées vers les carcasses d'immeubles squattés, les gravats. À la rencontre des exilés et des oubliés de la vie, elle se glisse entre les palissades des chantiers, elle pénètre les immeubles vétustes expropriés, dégradés et éventrés, que Gap İnşaat, l'entreprise responsable du programme de modernisation « Tarlabası 360 » a rendus inhabitables en les privant d'eau, d'électricité, de vitres. Elle se lie d'amitié et, dans les portraits qu'elle réalise, elle donne une visibilité aux hommes et aux femmes habitant dans les rues jouxtant le chantier. Elle entrouvre le récit du quotidien et des histoires de vie de ceux qui n'ont pas d'autres horizons que leurs rues.

D'où vient ce bruit à l'horizon ? est une recherche politique et un travail critique sur tout ce qui fait la « polis » – l'identité de l'habiter, l'environnement dense,

les spatialités et les activités, les trames sociales et culturelles, la coprésence, les frottements urbains... – et les ravages qu'y provoque la finance globalisée. Les images aux couleurs désaturées, assourdis, enveloppées d'un halo sombre, révèlent le délabrement et la disparition des lieux de vie, sacrifiés au profit.

D'où vient ce bruit à l'horizon ? est un documentaire engagé en hommage aux résistances des exclus et à l'effacement de l'histoire, à la destruction du patrimoine et des liens sociaux de l'urbanité sous les coups de l'idéologie néolibérale et des flux financiers ; une photographie patiente, anthropologique, sociologique de la diversité et des invisibilités, du partage des sociabilités et des vies cachées, des vies ordinaires déchirées.

La photographie de Francesca Dal Chele est dénonciation. Elle confronte notre regard et notre pensée aux dégâts provoqués par la financiarisation de l'économie et des sociétés, aux décombres et aux exclusions de la gentrification. Dans la fragilité de la rencontre et de l'échange, de l'attente, l'image donne une place et une voix au quotidien de dénuement et d'espoir des habitantes et des habitants :

« À Tarlabası se sont réfugiés, avec le temps, des gens que la vie avait mâchés puis recrachés et qui s'efforçaient de rester debout. »*

Jean-Marie Baldner, 28 janvier 2026

*Ahmet Ümit, *Beyoğlu'nun en Güzel Abisi (Le meilleur protecteur de Beyoğlu)*, non traduit en français), YKY, 2019.

Francesca Dal Chele, née aux Etats-Unis et installée à Paris depuis 1978, est une photographe-auteure indépendante de formation essentiellement autodidacte.

Son langage photographique associe démarche documentaire critique et approche intuitive pour explorer des thématiques en rapport avec l'identité au sens large et les répercussions de la globalisation néolibérale sur les villes, l'environnement et les personnes les plus vulnérables, avec comme terrain la Turquie. Elle considère la photographie une actrice majeure dans la critique des idéologies. Son pouvoir, celui de nous rendre plus conscients des enjeux du monde qui nous entoure.

Après ses années initiales en N&B dans sa chambre noire, elle adopte la couleur. Pour elle, celle-ci est une matière à travailler différemment pour chaque série afin que la couleur soit au service du propos qu'elle désire transmettre.

En 2001, elle reçoit le Prix Fujifilm/Union des Photographes Créateurs (UPC, devenue UPP).

En 2024, SALT Research (Istanbul) crée dans ses collections l'Archive Francesca Dal Chele, constituée d'une large sélection des images extraites de *D'où vient ce bruit à l'horizon ?*.

Elle a publié deux livres : *Surfaces Sensibles* (Images en Manœuvres Éditions, 2006) ; *du Loukoum au Béton* (Trans Photographic Press, 2012) et un livre-objet, *D'où vient ce bruit à l'horizon ?* (autoédition 2025).

Ses œuvres sont exposées en France et à l'étranger et font partie des collections publiques dont la BNF, Musée du Quai Branly, Musée de la Photographie d'Helsinki, Centre Méditerranéen de la Photographie, La Villa Pérochon, les villes de Tarbes et de Creil, et les Artothèques de Caen et Grenoble.

Chaque image de la série *D'où vient ce bruit à l'horizon ?* fait l'objet d'une édition limitée à sept épreuves, tous formats confondus, numérotées et signées, + deux épreuves d'artiste.

Les tirages jet d'encre sont réalisés par Guillaume Fleureau de La Chambre Noire sur papier Hahnemühle Natural Line Bamboo, 290g avec des encres pigmentaires.

Quelques Expositions Individuelles

- 2026 Les Photographiques au Mans (*D'où vient ce bruit à l'horizon ?*)
- 2018 Les Photographiques au Mans (Le Passé de l'Avenir)
- 2016 L'œil Urbain Festival Photographique, Corbeil-Essones (*D'où vient ce bruit à l'horizon ?*)
- 2013 Itinéraires de Photographes Voyageurs, Bordeaux (du Loukoum au Béton)
- 2008 Chambres Avec Vues/2^e Parcours Parisien de la Photographie (+öi « vivre librement »)
- 2007 Le Parvis, Tarbes (Surfaces Sensibles)
- 2006 Galerie Du Centre Iris, Paris 3^e, Mois de la Photographie > OFF (Surfaces Sensibles)
- 2004 Mai Photographies, Quimper (Fondements)
- 2003 15^e Rencontres Photographiques Du Pays De Lorient, Lorient (Fondements)
- 2002 L'IMAGERIE, Lannion (Vies Silencieuses et +öi)
- 2000 Itinéraires de Photographes Voyageurs, Bordeaux (Vies Silencieuses)
- 1999 Biennale De Bonifacio / Centre Méditerranéen de la Photographie, Bastia (Vies Silencieuses/+öi)
- 1998 Mois Off de la Photo, Paris (Vies Silencieuses/+öi)
- 1996 Mois Off de la Photo, NCE Galerie, Paris 4^e (Archaeus)

Quelques Expositions Collectives

- 2026 IMMIX Galerie, Paris, Faire Front
- 2024 Musée de la Corse, « Méditerranéennes, Ritratti di Donne », Collection CMP, Corte
- 2023 Musée Nicéphore Niépce, « L'accroche-cœur », collection N.C. Emprin, Chalon-sur-Saône
- 2004 Mois De La Photo, Paris 3^e, « Regard Rebelle », Centre Iris (Fondements)
- 1999 Rencontres Internationales De La Photographie, « Flous et Modernités, une rêverie du devenir », commissaire : Serge Tisseron, Arles (Archaeus)
- 1997 Fondation Italienne Pour La Photographie, Turin (Italie – Vies Silencieuses)
- 1996 Musée De La Photographie, Helsinki (Finlande, Vies Silencieuses)

Prix

Format 20 x 20 cm, non encadré	350 €
avec cadre	400 €
40 x 40 cm, non encadré	600 €
avec cadre	700 €
60 x 60 cm, non encadré	850 €
avec cadre	1000 €

Christophe Galatry



De la hauteur d'une frondaison naît un front ? À sa largeur qui fait se confondre une densité et une limite des bords de la photographie.

Une confrontation de la coupure.

L'image n'est pas de bois, elle peut signifier, et je marche à travers ces arbres qui donnent sens à ma présence en tant qu'humain les photographiant.

Le regard porté sur ceux-ci est un révélateur de notre propre humanité altérée. Leur représentation fait acte. Arbres et végétations denses dans leur frontalité viennent à moi tel un mur.

Forme de résistance ultime à l'abattage. Les arbres peuvent tomber, l'image doit rester, frapper et réarmer l'esprit de 'nature' sensible qui nous englobe.

Christophe Galatry

Né à Melun (77) en 1958, Vit à Marseille

- Démarre la photographie en 1986 avec différents stages auprès de photographes reconnus.
- Anime de nombreux ateliers photographiques en région parisienne entre 1988 et 2003.
- Mène un travail photographique personnel* depuis 1991, et construit un corpus d'images sur les paysages urbains et l'architecture. À partir de 2011 il anime avec l'artiste Denis Moreau un collectif d'artistes visuels et de marcheurs sur les territoires autour du Golfe de Fos, parallèlement conduit la restauration d'un objet mobile et modulaire classé patrimoine XX^e.
- Responsable programme résidences d'artistes au Tétrodon à Martigues pour l'association 'par ce passage, infranchi' depuis 2019.

Expositions collectives :

- 2024 'L'eau dans la ville', créatry 21, Ivry-sur-Seine
- 2022 'Plastigo' restitution, la Vitrine, Marseille
- 2014 'Sauf...(territoires)' restitution, Port-de-Bouc
- 2014 'Poétique du territoire', Autres & Pareils, Martigues
- 2014 Taipei Art Photo Swow, Taiwan
- 2013 'Screen/scape' Samara Russie
- 2012 "Double-aveugle" Biennale de Casablanca
- 2011 "poétique du paysage" galerie Art-Cade Marseille
- 2009 "Observer la ville" galerie des Tourelles, Nanterre
- 2008 « Second tour de l'île » d'après E. Laugier, projection/lecture, Printemps des poètes, Nice
- 2007 « par ce passage, infranchi... » projection, Khiasma, Les Lilas

2006 « Double aveugle » galerie Friedrichshain, Berlin et Bibliothèque de Salamanque

2005 « par ce passage, infranchi... » Friche de la Belle de Mai, Marseille

« Double aveugle » Nove Mesto, Pologne

2004 « Expressions de travaux » Musée des Pays de Seine & Marne, et de la ville de Fresnes 2003 « Suis allé » CD-Rom, Traverses video, Toulouse, '3015' Paris, École des Beaux Arts d'Aix en Provence

2002 « Suis allé » Les Instants vidéo, Manosque,

2001 « Double aveugle » expo « EGO(S) » Centre Albert Chanot, Clamart

2000 « Double aveugle » Mois de la Photo, Maison du Geste et de l'Image, Paris

Expositions personnelles :

2021 Plateau 63, Marseille

2017 « Sincronia itinérante », LHIP, Paris Saint-Denis

2008 Le comptoir, Liège

1998 Rencontres photographiques de Solignac, Limoges

1997 Galerie Municipale du Château, Musée de Nice

1996 MOIS OFF de la Photo à Paris, Le Lavoir Moderne Parisien 1994 MOIS OFF de la Photo à Paris, C.A.S Nollet

REVUES :

TK-21, Incidences, Verso, Les Catalogues Mois Off Paris 1996-2000, Les Cahiers de Médiologie.

Extrait de la série en cours issu d'un travail intitulé « Crau & Co » - 60 x 80 cm

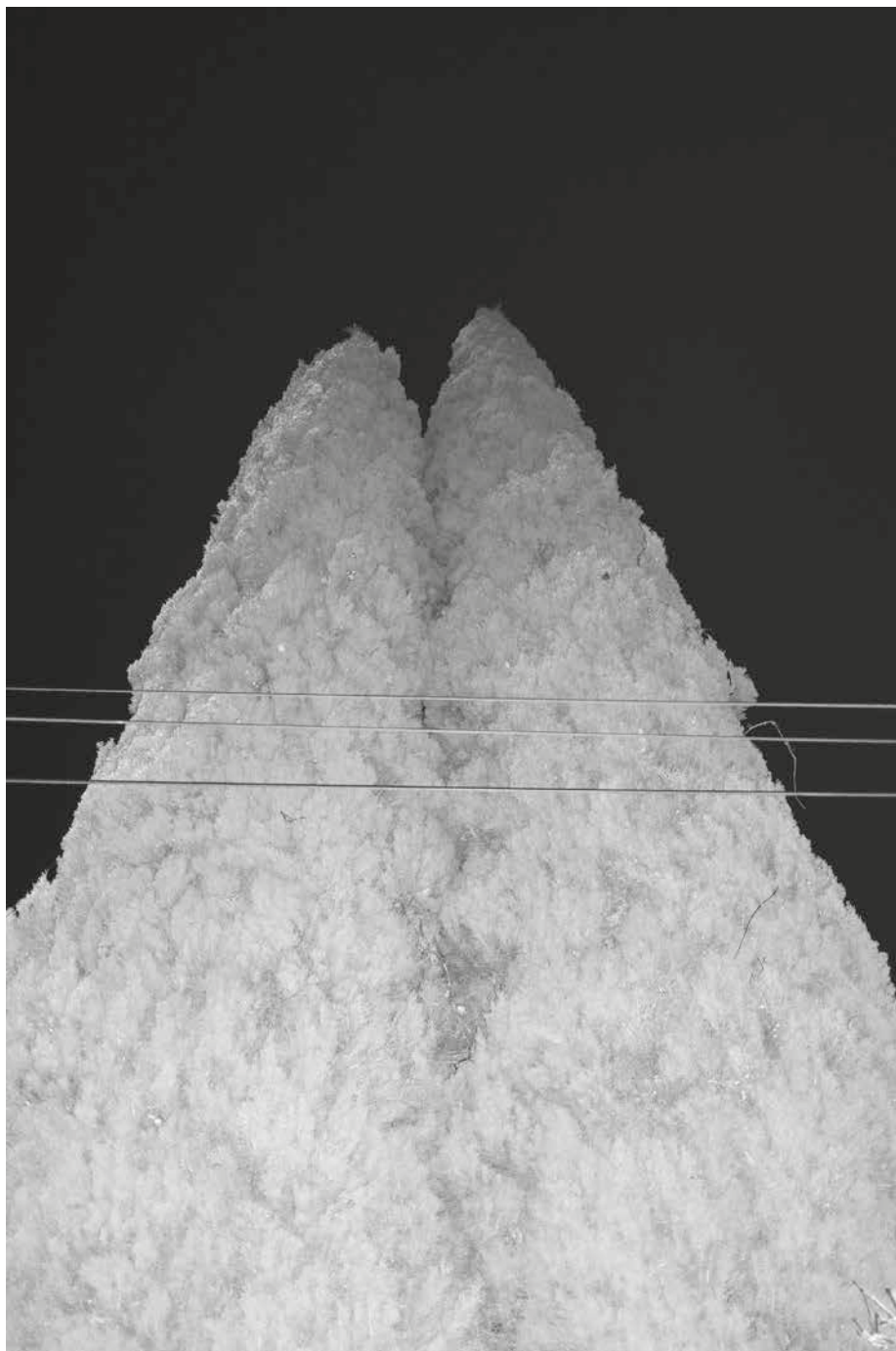
500 €

Extrait de la série en cours intitulé « Contreplans » (en illustration) - 80 x 60 cm

450 €

Tirages papier Fine Art Hahnemühle Photo Rag 308g

Katell Paillard



L'absente

Je m'étais perdue en chemin, celui qui me menait chez moi. Je cherchais l'avenue principale. Mais plus je continuais, plus je m'enfonçais en territoire inconnu. J'étais un peu inquiète. Il faisait nuit. Je pensais à celle qui me disait toujours que de toute façon, rien ne pouvait m'arriver si je gardais les yeux ouverts. Pourtant le vide se propageait, l'impuissance grandissait avec un silence assourdissant. Les chimères finirent par disparaître. Quand je levais les yeux, j'étais devant ma porte. C'était déjà le petit matin et tout recommençait.

À la recherche d'objets énigmatiques, de rencontres étonnantes qui surgissent de l'ombre et des clairs-obscurs, je photographie le plus souvent lors de longues marches nocturnes en solitaire. La nuit, la vie est en suspens, les sens sont en éveil. J'ai le sentiment de disparaître dans la nuit et de plonger au plus profond de moi-même, d'être parfois absorbée par le néant.

L'absente n'est pas celle qui manque, mais celle qui infuse dans chaque texture, chaque ombre et chaque silence. On croit que l'absence est un vide, mais c'est aussi une matière. Photographier l'absente, c'est tenter de fixer l'invisible. Non pas pour combler le vide, mais pour l'habiter.

Dans ce travail commencé en 2021, ces photographies font écho à ma solitude face au deuil de ma mère et à l'espoir d'être mère moi-même un jour.

Katell Paillard

<https://katellpaillard.cargo.site/>

L'Absente de Katell Paillard

1. Canopée	80 x 120 (sans encadrement)	550 €
2. Appel	45 x 30	200 €
3. Ecorce	45 x 30	200 €
4. Maelström	60 x 40	400 €
5. L'Absente	20 x 30	150 €
6. Liens	20 x 30	150 €
7. Echo	45 x 30	200 €
8. Empreinte	70 x 50	450 €

Katell Paillard s'est initiée à la photographie aux ateliers des Beaux Arts de Paris en 2017. En 2018, elle intègre pendant quelques années le collectif Neuf. Parallèlement elle travaille dans la production de films et d'œuvres d'art au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains. La série L'Absente a été présentée au Photographiques du Mans et au festival Glaz Off à Rennes en 2025.

Sophie Patry

Auteure Photographe



« Sophie Patry propose une photographie poétique, allusive et rêvée, lointaine et fragile, d'allure fantastique ou fantasmée, et d'extrême présence. Elle fouille à vif les mystères du visible. »

Christian Noorbergen, critique d'art et conférencier

Mon travail photographique s'inscrit dans un territoire incertain : le flou. À la prise de vue la perte de netteté devient un langage sensible, espace de respiration et de poésie. Le flou ouvre des images qui suggèrent plus qu'elles ne montrent, laissant affleurer une perception fragile, mouvante, proche de la mémoire, du rêve ou de l'oubli.

Dans ces zones instables, la photographie ne cherche plus à saisir le réel, mais à l'approcher, à en éprouver la vibration. Elle interroge la frontière entre apparition et effacement.

Depuis 2014, j'expose en France et à l'étranger. Mon travail est représenté par la galerie Picot-Le Roy (Paris), la galerie Murmure (Colmar), la galerie Le Linteau Rouge (Saint-Brieuc) et la Chambre Claire (Douarnenez). Je fais également partie des artistes de la Fondation L'Ermitage à Garches.

Sophie Patry

<https://sophiepatry.myportfolio.com/>

« Sophie Patry propose une photographie poétique, allusive et révée, lointaine et fragile, d'allure fantastique ou fantasmée, et d'extrême présence. Elle fouille à vif les mystères du visible ».

Par le critique d'Art et conférencier Christian Noorbergen

« Une vague impression. C'est ce qui ressort des photographies noir et blanc de Sophie Patry qui portent en elles la nostalgie d'un souvenir dont les contours s'émoussent et qu'elle fige juste avant qu'il ne disparaisse. Ces images « oscillent entre rêve et réalité » comme elle l'exprime elle-même, une sensation obtenue parce qu'elle travaille en mouvement, en déplaçant l'appareil photo qui devient un pinceau. Il reste une ombre, la trace d'un paysage, une présence fantomatique. Juste une illusion. »

Texte paru dans Beaux-Arts Magazine décembre 2020 de Stéphanie Pioda (journaliste et critique d'Art)

D'abord formée au cinéma et à l'audiovisuel à l'Université Paris VIII, Sophie Patry s'intéresse à l'image en mouvement, aux jeux d'ombre et de lumière et à la psychologie des personnages. Cette approche sensible et narrative nourrit encore aujourd'hui son regard photographique.

Depuis 2014, Sophie Patry expose régulièrement en France et à l'international (en Allemagne, Belgique, États-Unis, Île de la Réunion, Iran, Irlande, Italie et Suisse). Ses expositions personnelles et collectives ont permis de montrer son travail dans différents contextes, de la galerie traditionnelle aux espaces expérimentaux.

Son œuvre est représentée par la galerie Picot-Le Roy à Paris, la galerie Murmure à Colmar, la galerie Le Lintreau Rouge à Saint-Brieuc, et la Chambre Claire galerie à Douarnenez. Elle fait également partie des artistes de la Fondation L'Ermitage à Garches où en 2025 elle a eu une exposition individuelle.

Ses images figurent dans plusieurs collections publiques, parmi lesquelles celles de la Ville de Bezons, de la Ville de Vauréal, et de la Maison des Illustres – Atelier Boggio à Auvers-sur-Oise.

Sa démarche traverse également le champ littéraire : Sophie Patry publie ses images dans des revues poétiques et critiques (Dissonances, En attendant Nadeau, Daimon, L'Ampoule..) et collabore régulièrement avec des écrivains :

« Fragmentations – d'un corps » avec Jean-Michel Maubert (LPB Éditions, 2023),

« Les amours de Loris », poème d'Ornel Colomb et Sophie Patry (la revue Ce qui reste) Bord an oabl : Le bord du ciel de Jean-Louis Suignard (Éditions Goater) Couverture du recueil Faille de Roland Goeller (de la collection Lumen)

Couverture du livre de poésie d'Hervé Martin « Sous l'odeur des troènes » (éditions Unicité) Corpus Natura (Jacques Flament Éditions, 2016)

Elle a eu plusieurs articles dans des revues telles que Beaux-Arts Magazine, Miroir de l'Art, Nevadart Magazine ou encore Focus Vif, et a été invitée pour des entretiens à la radio (RGB, KTB, Radio Rivages) ainsi qu'à la télévision (Colmar TV7).

Elle a réalisé deux résidences artistiques en Belgique, au Fort Saint-Héribert à Wépion et à Champion, qui lui ont permis d'approfondir sa démarche autour du dialogue entre lieux, mémoire et photographie.

En 2019, une photographie de sa série People, présentée par l'Association ADAIS, a obtenu le deuxième prix du concours national du « Géant des Beaux-Arts ». Cette distinction lui a valu une invitation à exposer au Grand Palais, lors d'Art Capital 2020.

Les photographies sont tirées en 8 exemplaires tous formats confondus sur du papier d'Art Hahnemühle rag 308 g :

- 60 x 80 cm	1 000 €
- 40 x 50 cm	400 €
- 21 x 29,7 cm	200 €

Olivier Perrot



Dire NON

Une installation de près de 500 photographies couleur (9 x 13 cm)

Les images donnent à voir des slogans, des invectives, des suppliques, des mots, des phrases, des jeux de mots, des rimes, des insultes, des métaphores... qui se juxtaposent pour former une nébuleuse de manifestations verbales du refus. Un refus collectif qui s'exprime dans la rue. Tous ensemble.

Le parti pris est de ne pas montrer les visages mais seulement les mots, ceux qui circulent de mains en mains sur des cartons portés à bout de bras. Mises

bout à bout, les images constituent une fresque de papier qui raconte une histoire ; celle des treize journées de manifestations de l'année 2023 contre la réforme des retraites. 13 journées pour dire et redire son opposition. Le dire avec humour (cette politesse du désespoir) ou détermination. Le dire pour s'élever contre la violence et l'injustice d'un choix politique présenté comme raisonnable. Faire front, ce n'est pas seulement s'opposer. C'est tenir ensemble. Et, dans le tumulte, ouvrir une brèche.

Olivier Perrot

<https://olivier-perrot.com>

Olivier Perrot plasticien photographe, né en 1963, a suivi des études d'art plastique à l'université de Saint-Denis. Il présente son travail pour la première fois, à 20 ans, lors de l'exposition « Dix jeunes, dix questions à la photographie ». Alain Fleig, commissaire de l'exposition, lui transmet le feu sacré : il sera photographe-plasticien ou... plasticien-photographe ; selon l'humeur du moment, la place accordée à la lumière ou le regard porté sur ses images.

Olivier Perrot est membre du Groupe Novembre avec lequel il a exposé dernièrement en Corée et à Paris. Créé en 1997, ce collectif d'artistes rassemble des plasticiens qui prennent en charge la mutation du regard qui nous affecte tous : « Chacune des images que produit chacun des membres du Groupe est une épine s'avancant vers la nuit de notre œil, est une épingle qui frôle la surface translucide de notre cornée, est une pointe acide qui use la trame de nos rêves. »

Empruntant des chemins très divers, Olivier Perrot a aussi été compagnon de la revue *Cassandra/Horschamp*, inventant la couverture de chaque numéro de 1997 à 2015 et réalisant de nombreuses illustrations. Avec deux chorégraphes, il a également animé un atelier de création de gestes et d'images au sein de l'hôpital psychiatrique de l'Institut Marcel-Rivière à La Verrière (78) pendant 5 ans.

Expositions :

- 2026 · Faire Front
IMMIXgalerie Espace Jemmapes
- 2025 · Danser avec les fous, Publication et performance à La Guillotine-Les pianos, Montreuil (93)
- Sol Mur Temps/ Intrication 2, Espace Icare, Issy-les-Moulineaux (92)
- 2023 · Portraits d'artistes, Le MUR espace de création, Écuellen (77)
- Sol Mur Temps/ Intrication, Espace Icare, Issy-les-Moulineaux (92)
- 30 années c'est pas rien !, ©CRANE lab, ancien château de Chevigny, Millery (21)
- Le Mur a 10 ans, Le MUR espace de création, Écuellen (77)
- 2019 · Installation photographique Nuit blanche au Kilowatt, Vitry-sur-Seine (94)
- Lumière portée, Jae-Kyoo Chong, invité le Groupe Novembre, Prieuré de Pont-Loup, Moret-sur-Loing (77)
- 2018 · Une vie de chien, L'Amitié, Vitry-sur-Seine (94)
- Des artistes et des abeilles..., La topographie de l'art, Paris
- ... Recomposées, TK-21, Galerie La ville A des Arts, Paris

- 2017 · Frontières de l'être, Data Meta Datas Trans-Images TK-21, Galerie Mamia Bretesché, Paris
- Ce qui sauve les abeilles..., La Parole errante à La Maison de l'arbre, Montreuil
- 2016 · Territoire de l'être/espaces de l'homme, Le MUR espace de création, Écuellen Moret-sur-Loing (77)
- Dé-croire #5 Les mirages, TK-21, Galerie La ville A des Arts, Paris
- Contemporary photographe from France, Taipei photo 2016, Taïwan
- 2015 · Votum Solvit Libens Merito, Festival ex-voO !, Avallon
- Photophysique Tissage Photogramme, Galerie La Ville A des Arts, Paris
- Les 20 ans de Cassandra/Horschamp, La Maison de l'arbre, Montreuil
- PARTIcipe présent, Espace Niemeyer (siège du PCF), Paris
- 2014 · L'exp(l)osition du rire, hall Pajol, Paris
- N'oublions pas Fukushima, Performance urbaine du 11 mars à Vitry-sur-Seine.
- Qu'est-ce que tu fabriques quand tu es seul(e) ? et People in the sun
Olivier Perrot, vidéo. Christophe Zaorski et Madeleine Abassade, chorégraphie. Festival du printemps de la création. Art Studio Théâtre, Paris et Institut Marcel-Rivière, La Verrière (78).
- Les archives du futur. Réalisation de collages urbains sur les murs de Vitry-sur-Seine 2013
- 2013 · Screen/Scape VIII Shiryaevo Biennale of Contemporary Art, Samara, Russie
- Rencontres Estivales Artistiques, Le MUR espace de création, Écuellen Moret-sur-Loing (77)
- Cyclone Industriel. Festival Street as a museum – museum as a street. Samara, Russie

Prix :

Martial Verdier



Des arbres de haute futaie font front devant un essart. Image de la résistance.

Sur leur colline, ils dominaient la route, je passais devant eux pendant plusieurs jours et leur image s'est inscrite doucement dans mon esprit, jusqu'à ce que la photographie s'impose comme une évidence.

C'est une métaphore de notre état, se tenir droit devant ceux que l'on a couchés.

Derrière eux la forêt les soutient et ils la protègent. Résister c'est aussi être solidaires et unis.

Martial Verdier

<https://verdier-fr.com>

Principales expositions personnelles

| 2022 Une poétique des espaces de la ville de Port-de-Bouc. Espace Icare, Issy-les-Moulineaux
 | 2014 « Le cri s'y est formé à Lavera », Mois de la photo à Paris, galerie La Ville a des Arts.
 | 2013 « Nous sommes les seigneurs de l'apocalypse », MP2013, Centre d'Arts Plastiques F. Léger, Port-de-Bouc.
 | 2011 « Fukushima sur Loire », galerie Image de Fer / TK-21, Paris

Residences workshop et rencontres

| 2018/2021 Longwy 40 ans déjà !, photos, vidéos, exposition, livre...
 | 2019 Hakka Village Photography, Taïwan pour Hakka Affairs Council et National Geographic Magazine
 | 2018 X Shiryaevo Biennale of Contemporary Art, « Glee », Shiryaevo-Samara, Russie.
 | 2018 « So So Sa, 3.15 », Masan, centre d'art Rhizome, Corée du Sud
 | 2016 « Port de Bouc, 150 ans », Port de Bouc, pour les Rencontres photographiques d'Arles.

Principales expositions Groupe Novembre / TK-21 (www.tk-21.com)

| 2023 Sol-Mur-Temps : intrication, Espace Icare, Issy-les-Moulineaux, exposition-manifeste de Chong Jae-Kyool
 | 2021 Le génie des lieux, La Terrasse espace d'art, Nanterre

| 2016 Confrontation France/Corée, Paris/Séoul : « Annales O-Sang » Palais de Séoul gallery et Shuim Museum, Séoul ; Rhizome cinéma et galerie Masan ; Gwangju Biennale Special Exhibition et 7^e Gwangju International Art fair, Asia Culture Center, Gwangju, Corée du Sud ; « Magiciens du Ciel », Paris

Principales expositions et interventions de groupe

| 2025 Pratique de la lenteur, Immix galerie Paris
 | 2021 Lo Sguardo delle Muse, L'enigma femminile dell'arte, Palazzo Ferrari, Parabita (Lecce) Italie (c)
 | 2020-24 « Regards de Loire », Fukushima sur Loire, Château de Tours, avec La Mission Val de Loire
 | 2016 « La Mémoire du futur », Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse.
 | 2013 Street as a Museum / Museum as a street, Nijni Novgorod, Samara, Togliati, Russie
 | 2011-2012 « Éclat de Photographie » Musée Louis Daguerre, Bry-sur-Marne.

Fonctions

| Directeur de la Rédaction et co-créateur de la revue en ligne tk-21.com (www.tk-21.com)
 | Collaborateur des revues en ligne Corridor Éléphant et ArtsHebdoMédias et co-créateur de la revue papier Smaris Elaphus.
 | Co-directeurs artistiques Immix galerie, Paris.

Tirages 30 x 40 sur papier Hahnemühle, tirés à 12 exemplaires

350 €

IMMIXgalerie

12 février —
21 mars 2026

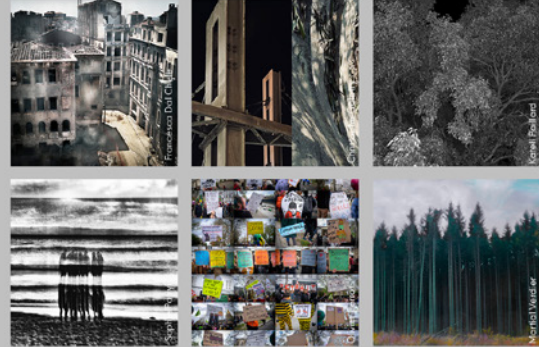
Invitation

Vernissage :

jeudi 12 février de 19h30 à 22h

Rencontre-débat avec les artistes :

jeudi 19 février de 19h30 à 21h30

Exposition du 12 février au 21 mars 2026

Faire front

photographie

Artistes

Francesca Dal Chele

Christophe Galatry

Katell Paillard

Sophie Patry

Olivier Perrot

Martial Verdier

Curateur

Martial Verdier

Faire front

Francesca Dal Chele

Christophe Galatry

Katell Paillard

Sophie Patry

Olivier Perrot

Martial Verdier

immix
galerieEspace Jemmapes, 116 quai de Jemmapes, 75010 Paris
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 22h et samedi de 10h à 19h.
Tél. 01 48 03 33 22 / www.immixgalerie.fr / facebook / instagram

Contacts

IMMIXgalerie

Espace Jemmapes - CRL10
116, Quai de Jemmapes, 75010 Paris*Directeurs artistiques de la galerie :*
Olga Calas, Martial Verdier, Carlo Werner
Directrice des lectures de portfolio :
Sylvie Anahory**Olga Caldas**
olga.caldas@hotmail.fr
<https://immixgalerie.fr/>

Martial Verdier

TK-21 LaRevue

verdier@tk-21.com
www.tk-21.com

116, Quai de Jemmapes, 75010 Paris